

---

## CAS 1 - L'ÊTRE QUI AVAIT DE LA DIFFICULTÉ À SE DÉCIDER.

---

Aujourd'hui, un être est venu me rencontrer parce qu'il avait de la difficulté à prendre des décisions. Il considérait que c'était son manque de volonté à s'affirmer qui était le responsable.

La partie immature en lui, selon ses dires par rapport à l'ensemble, en était la cause. Il croyait naïvement, depuis longtemps, qu'en prenant le moins de décisions possibles, il minimiserait les risques de se tromper, se fiant peut-être que le 'hasard' du destin serait plus clairvoyant ou du moins plus clément que lui-même.

Les êtres qui ne prennent pas de décisions ne se doutent pas, en général, que c'est de prendre une décision que de ne pas en prendre ; que de rester passif devant la vie est un choix assurément.

On peut aisément retracer, dans le lourd passé de ces êtres, plusieurs causes évidentes à cette condition paralysante.

Ces êtres croient trop souvent que c'est une suite de décisions maladroites qui a amené inévitablement une série de difficultés, d'errances et même de malheurs développant ainsi en eux une crainte justifiée.

Pourtant, la réalité, c'est que ce sont des êtres qui ont eu dans leur prime jeunesse un entourage qui les ont gardés dans un état infantile plus intensément et plus longtemps que de raison.

Comme par exemple, en leur disant mot à mot quoi dire et quoi faire en toutes circonstances ; souvent en les reprenant et les corrigeant au moindre comportement dérogeant à une série de règles strictes et sans nuance ; aussi en ne leur reconnaissant pas le droit d'avoir des goûts personnels et des aptitudes particulières ; et enfin en les dévalorisant dans leurs affirmations d'eux-mêmes ; en mettant l'accent et appesantissement sur leurs maladresses ; en les enfermant dans des peurs déraisonnables du monde extérieur.

Cependant, ne tombons pas dans le piège de la victime. Un hyper contrôle de son entourage cache souvent sa propre insécurité face aux aléas de la vie trop dérangeants. Sous le couvert de vouloir protéger ceux que l'on aime, on transmet nos craintes, nos peurs, qu'elles soient fondées ou pas.

Ne soyons pas trop rapide à accuser notre milieu car n'est-il pas le reflet de ce qu'on s'est bâti soi-même au fil du temps, au fil des vies comme vision de l'univers. N'aurions-nous pas été nous-même jadis celui qui emprisonne par amour de crainte de perdre son trésor.

La vie mérite que l'on prenne des risques pour elle.

Il va de soi que l'on a tous des aptitudes déjà développées dans certains domaines et d'autres en potentiel. Ce qui peut nous faire hésiter à prendre certains risques, ce sont les vastes domaines encore inconnus.

Pourtant, même au pire, il vaut mieux commettre une série d'erreurs que de ne pas entreprendre la moindre initiative. Les erreurs sont toujours préférables car elles débouchent toujours sur quelque chose d'autre qui nous transforme assurément en moins ou en mieux.

Il est impossible de faire indéfiniment les mêmes erreurs sans que ses contraires ne viennent rééquilibrer le tout. Si la même erreur se répète inlassablement, c'est qu'elle ne révèle pas sa vraie part de leçon et qu'elle ne contribue pas ainsi à nous faire nous dépasser.

Le plus souvent, c'est qu'on n'en prend pas du tout la responsabilité autant de sa décision que de sa conclusion et ainsi, on ne la voit pas comme porteuse pour nous d'enseignement.

Mais toutes ces réflexions ne doivent venir qu'après être passé à l'acte et non avant. De trop réfléchir avant de poser un geste, c'est de lui enlever sa part importante de spontanéité génératrice de nouvelles découvertes.

L'intellect est fort en calcul et se croit très bon dans les pronostics des résultats mais ses constats ne sont vraiment valables que pour conclure une action mais rarement pour l'initier. L'intellect aime les choses bien identifiées et trop bien classées et rarement les surprises et les désordres que provoquent les actions.

Il y a toujours une part d'imprévu dans les actions, surtout si elles impliquent d'autres êtres et c'est bien ainsi. C'est la garantie d'un réel progrès.

Rien ne se crée de nouveau en y pensant bien. Cette phrase est un trait d'humour personnel. La vraie intuition est d'un autre ordre, d'une autre nature et échappe à la logique du mental. Elle vient souvent des émanations de plus hautes sphères, parfois par inadvertance ou souvent intentionnellement.

Il faut apprendre à se fier à soi, à son instinct qui est l'héritage inconscient de tout son bagage passé. Il ne faut pas trop réfléchir avant d'agir et explorer l'univers à son propre rythme quoi qu'il arrive.

Rester en terre connue car rassurante, valorisante, par habitude, certitude ; trop souvent cela nous reconforte beaucoup et nous protège de l'épouvantable inconnu. On ne risque rien à ne rien tenter de nouveau.

Et pourtant, si nous ne voulons pas au mieux perdre sa conscience d'exister pleinement ou au pire mourir à soi-même de trop d'inaction, l'exploration de nouveaux territoires est indispensable à la survie.

La conscience doit être périodiquement stimulée car, comme le battement du cœur, elle peut supporter un ralentissement mais pas un arrêt trop prolongé. La conscience est vraiment rythmique et sans cette pulsation provoquée par l'extérieur, elle peut mourir définitivement.

Pour conclure l'entretien avec cet être, je l'ai encouragé à prendre ses premières décisions à petites échelles et de se reconforter dans ses choix. Il est important de mettre en valeur chaque grand geste posé qui a des conséquences très positives sur soi en le célébrant par une attention particulière.

Mais il ne faut pas oublier les centaines de petites décisions prises chaque jour qui paraissent anodines et cependant, qui rendent notre vie quotidienne beaucoup plus agréable.

Le choix de nos vêtements, de nos repas, de nos loisirs, de nos sorties, de l'heure de chaque activité, de comment elles vont se dérouler, de nos repos aussi ; le moindre de nos petits gestes est autant une affirmation de soi.

Je lui ai suggéré aussi de ne pas s'emporter à juger trop vite les résultats de ses actions, surtout s'ils semblent négatifs à priori, leur donner le temps de révéler ce qu'ils contenaient en leçons et même en avantages bénéfiques surtout à long terme.

Beaucoup d'erreurs nous font prendre conscience de nos limites pour ensuite nous dévoiler nos possibilités. C'est ce qu'on appelle découvrir nos talents par élimination.

Au début, nous sommes souvent mauvais juge envers soi-même, faute de recul, quand il s'agit de reconnaître nos réelles capacités. Nos défauts ou nos qualités, on les exagère ou les minimise selon le bout de la lorgnette par lequel l'on les examine.

Le juste équilibre est difficile à atteindre. Cependant, si on est dans la position de celui qui manque de confiance en soi, il est surtout recommandé pour un temps d'amplifier exagérément ses réussites et de diminuer en contrepartie l'importance de ses échecs.

Un signe de l'évolution d'un être est sa capacité à prendre en main sa propre destinée et à faire des choix en toutes circonstances et en connaissance de cause et d'effet.

Plus un être avance sur le chemin de sa propre découverte, plus il prend des décisions qui l'amènent à trouver sa voie car on ne trouve sa voie que par ses propres moyens, ses propres décisions et ses propres expériences. Personne ne peut le faire à votre place.

Un être peut s'égarer un temps sur des chemins de détours mais même cela lui montre, jusqu'à un certain point, ce qui ne lui convient pas avec preuve à l'appui. L'expérience vaut toutes les réflexions du monde. L'intention primordiale est de se responsabiliser face à tout ce qui nous affecte dans notre vie réelle.

Si quelqu'un vous reproche des actes que vous avez posés et qui sont jugés néfastes d'après lui, dites oui, je suis coupable, et prenez-en la responsabilité.

Par ce geste, vous annulez toute colère et frustration et vous forcera humblement à surveiller avec attention vos émanations futures. On n'évolue pas quand on se voit toujours comme une victime des terribles circonstances.

Soyez fier de vos tentatives parfois maladroites pour concilier vos aspirations avec celles des autres. Dieu veut que nous nous accomplissions dans le respect de tous et chacun ; que l'on se voit comme unique et indépendant ou fortement solidaire avec l'ensemble.

Je terminai ainsi l'entretien en lui souhaitant bonne chance dans son affirmation de soi.

## **NAJA RÉFLEXION**

Le soleil brille également, équitablement pour toutes les formes de vie quelles qu'elles soient. Cependant, chacune de ces vies transforme cette lumière à sa convenance en y faisant ressortir les couleurs, les nuances qui lui conviennent, qui lui sont utiles.

Les sens, les aptitudes, les capacités dévolues aux humains sur la terre sont des potentiels relativement assez semblables au point de départ. C'est ce que chaque humain en fait de ce potentiel qui lui appartient.

Il n'y a rien de bien ou de mal sauf l'orientation que chacun lui donne en rapport au lieu, à l'époque et à la situation, donc aux valeurs qui ont cours dans sa collectivité. Seule l'atteinte volontaire à l'intégrité de sa vie ou à celle d'un autre est régressive.

Il est difficile de croire que le potentiel d'un humain est limité ou même contraint par des forces extérieures. Je ne tiens pas compte ici de la raison fondamentale de notre création décidée par des dieux.

Les limites sont souvent créées par nous-même à partir d'actions, de réactions et de constatations qui nous définissent nous caractérisent de plus en plus.

Ce début d'identité personnelle nous pousse à choisir dans chaque vie des corps de plus en plus définis, précis avec des aptitudes de plus en plus orientées, spécialisées. Nous devenons avec le temps et les expériences ce que nous pensons être.

Au début de chaque vie, si cela n'est pas fait consciemment, notre bagage antérieur fait en sorte qu'il ne peut attirer vers lui que ce qui lui correspond. Nous naissons et évoluons dans un lieu, une époque et dans des situations qui sont le reflet littéral de notre niveau d'évolution globale.

Il est impossible qu'il y ait erreur. L'univers est régi par des mécanismes fondamentaux qui sont naturels mais qui s'adaptent à chaque palier de l'évolution. On peut transcender les lois de notre niveau d'évolution que par des efforts soutenus et la compréhension en profondeur de ce qui les anime.

On peut comparer le phénomène aux fonctions involontaires de notre organisme qui sont l'héritage de tout notre passé mais qu'on peut parfaire par la volonté. La respiration et les battements du cœur en sont les plus faciles à modifier.

Votre ensemble semble faire des choix mais vos particularités ne vous laissent pas vraiment le choix. Il n'y a souvent qu'une seule voie possible. Quand vous croyez choisir votre itinéraire, c'est tout votre être qui fait ce choix et tout votre être n'a qu'un seul choix à faire, le sien.

Même quand les autres semblent tous vous influencer ou quand vous semblez faire un mauvais choix, d'après ses conséquences, vous faites quand même le seul bon choix.

C'est le choix de vous laisser guider même si cela implique de prendre un détour pour explorer une voie dont vous n'avez pas la certitude qu'elle ne vous convienne pas ou que vous ne l'avez pas encore entièrement explorée.

Il n'est pas possible de faire de réelles erreurs car souvent elles nous en apprennent plus sur nous-même que nos succès. Nos pseudo-erreurs mettent en lumière tout le vaste territoire que nous ne sommes pas encore ou que nous ne sommes plus.

Pour savoir qui on est, il faut souvent procéder par élimination. C'est toujours nos contraires qui mettent le plus en relief notre réelle identité. Nous sommes donc nous aussi l'opposé de quelqu'un qu'on oblige à se redéfinir.

Il y a quelqu'un au-dessus et en-dessous de nous ; en avant et en arrière ; d'un côté comme de l'autre. C'est un trait d'humour pour vous rappeler que vous êtes une goutte d'eau entourée de tous côtés par un océan de vie.

Mais vous êtes important car vous êtes au centre de cette vastitude qui gravite autour de vous comme elle le fait pour tous en somme.

Ce qui donne un sens à ce monde si riche en diversité, c'est qu'il n'y a pas réellement de victime, ni de bourreau mais seulement des êtres innocents qui découvrent la vie par la dure réalité de 'œil pour œil, dent pour dent'. Tout ce qu'on émet, progressif ou régressif, nous revient par l'intermédiaire de l'autre.

Néanmoins, il vient un temps où les contraintes, les conflits de toutes sortes ne sont plus nécessaires pour apprendre, évoluer.

Alors s'éveille en nous la réelle volonté de comprendre les raisons de nos épreuves sans fin pour les annihiler à la source ; de découvrir ce qui les a engendrées ; qui a voulu ces retours de situations malheureux. Humble est celui qui admet en être l'auteur.

Notre univers est créé sans cesse par nous ; d'action en réaction ; de réaction en constatation ; de constatation en action. Tout est là pour maintenir notre univers bien en place mais, en même temps, le faire progresser à son rythme.

Le souffle de la vie ne doit pas être restreint, limité ou même étouffé. Prendre une grande respiration, c'est d'avalier un plus grand espace d'air, s'ouvrir à plus vaste. Rechercher le soleil en priorité, c'est de vouloir éclairer son chemin avant tout.

Quand la lumière éclaire une partie d'ombre en nous que l'on voulait se cacher à soi-même, on cesse naturellement de créer à mesure un monde de démesure loin de la réalité.

Rien n'est plus facile que d'arrêter immédiatement d'émettre notre propre purgatoire. Malheureusement, rien n'est plus difficile que d'admettre que les composantes qui émanent de nous sont entièrement responsables de notre état d'être.

Un pas de côté et on s'accompagne ; un pas en arrière et on se regarde aller ; un pas en avant et on sait où l'on va. Mais le premier pas à faire est de cesser radicalement nos émanations qui engendrent des conflits par-dessus conflits et nous divisent les uns des autres.

Ensuite, grâce à l'imagination émotionnelle, la volonté mentale et la persévérance sentimentale, on peut créer toute chose qui est en potentiel dans son univers intérieur et extérieur. Les limites sont celles inhérentes à la substance originelle et à toutes ses métamorphoses possibles.

Comme l'être humain, ainsi que toutes les formes de vie d'ailleurs, est fait de cette même non-matière primordiale, aussi loin que peut aller son imagination, cela reste dans les limites offertes par cette même essence première.

En d'autres mots, notre imagination à pouvoir créer toute chose est limitée par le potentiel que peut nous offrir la substance originelle dont nous sommes issus. Une des qualités de cette énergie-source, c'est de pouvoir anticiper ses propres limites et de les manifester en chaque être. Mais soyez sans crainte car ses limites sont très vastes à votre entendement.

Cependant, une imagination trop hardie ou débridée dans la tête d'un visionnaire et qui n'a pas d'assise dans la réalité immédiate, est un jeu amusant, certes, mais stérile pour un progrès à court terme. Nous avons tous des buts, des rêves qui sont de l'ordre du réalisable si nous y mettons les efforts nécessaires.

Nous avons aussi des idéaux, des aspirations à long terme qui tracent les grandes lignes de notre avenir global et nous donnent un code de conduite pour y parvenir. Mais il ne faut pas trop entretenir des visions chimériques si éloignées de notre quotidien qu'elles créent un sentiment d'impuissance par comparaison.

C'est ainsi que chaque prise de conscience, chaque émerveillement, chaque illumination doit nous aider à prendre différentes dispositions concrètes pour améliorer notre présent dans les plus courts délais.

Il est important de faire rejoindre et fusionner nos aspirations avec nos réalisations sinon l'espace entre les deux viendra accentuer le choc des retours après les brefs moments de grâce. Chaque jour, on peut faire un petit pas ou un grand pas vers cette union entre nos rêves et notre réalité.

Avant qu'une brève félicité devienne un état d'être permanent dans notre vie réelle, nous devons tendre vers une succession de moments privilégiés de bien-être qui se prolongent de plus en plus souvent dans notre quotidien jusqu'à se fondre dans un état constant.

La délectation en profondeur et en subtilité de chaque moment bienheureux aide notre être à s'en souvenir et à chercher à le renouveler le plus souvent. Dans les hautes sphères et pourquoi pas sur la terre, les états de sérénité et même de béatitude peuvent devenir permanents et constituer l'état fondamental d'un être.

Il ne faut pas tolérer dans notre vie des conditions qui nient en grande partie nos valeurs profondes, ni subir des situations qui ne sont pas là pour nous faire grandir et nous rapprocher de nos buts quels qu'ils soient.

Nos désirs et nos aspirations ne sont pas toujours les meilleurs qui nous conviennent mais ce sont les nôtres et seules leurs réalisations nous révéleront leurs véritables valeurs.

Il vaut mieux errer dans des directions incertaines que l'on a choisies que d'hésiter en faisant du surplace. Ne pas être capable de choisir est en soi un choix. C'est de choisir le statu quo.

Il est facile de remettre nos choix de vie entre les mains du destin. Il fera de son mieux mais ce n'est pas certain s'il n'est que le reflet, le prolongement de notre piètre passé.

On peut remettre nos choix entre les mains des autres mais leurs décisions mettront souvent l'accent sur les avantages qu'ils pourront en retirer eux-mêmes et c'est normal comme comportement.

Il ne vous restera plus qu'à remercier, subir ou reprocher mais surtout ne pas se considérer comme responsable de quoi que ce soit. Le premier geste de maturité d'un être, c'est de se déclarer souverain de sa destinée. Nous ne sommes responsables que de soi-même et c'est déjà beaucoup.

Sauf si, bien entendu, on consent à s'engager et entretenir des liens avec autrui ou que l'on doit terminer des relations déjà engagées.

Il n'y a personne d'autre que vous-même qui peut savoir ce que vous avez réellement besoin dans votre vie. Personne d'autre ne peut vous donner la grâce, vous apporter le bonheur ou même provoquer votre illumination.

Les autres ne peuvent que vous suggérer, par des conseils, que des directions possibles mais cela n'est souvent, somme toute, que de l'intellectualisme.

Cependant, certains pourront vous transmettre, s'ils en ont le pouvoir, un peu de leur enthousiasme, de leur expérience et même un peu de leur sagesse appuyée de leur énergie.

Néanmoins, qui peut vraiment se vanter d'avoir réellement aidé quelqu'un sur le chemin de sa propre découverte si l'autre n'a pas fait un premier pas vers lui. La concordance des intentions peut vous amener à être deux compagnons à s'épauler pour suivre un temps la même route.

Mais rien ne fait plus d'effet durable sur soi-même que son propre apprentissage. Il y a des mentors pour transmettre leur savoir à celui qui s'ouvre et s'en montre digne mais l'élève sera cependant le propre artisan de ses échecs ou de ses réussites.

La peur de l'inconnu est une peur instinctive naturelle transmise par nos ancêtres qui n'avaient pas toujours des conditions idéales de survie. Mais les temps changent et sur le chemin de l'évolution, il faut dépasser ce premier niveau associé aux peuples primitifs.

Seul le dépassement de ces craintes ancestrales peut nous amener à un niveau supérieur de conscience et nous faire entrevoir des mondes meilleurs accessibles. La vie est un grand champ d'explorations et de découvertes sans fin qui peut contenir de nombreux trésors pour celui qui s'y engage totalement.